

Nécrologie

Autor(en): **Brunisholz, M.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **95 (1966)**

Heft 7

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Nécrologie

La chronique nécrologique est un roman fleuve qui ne trouvera sa conclusion qu'à la fin des temps. A peine une liste est-elle close qu'il faut ouvrir la suivante. On accuse la mauvaise saison, les ides de mars ou la canicule sans penser que la fin de l'homme étant inéluctable, il faut bien que quelque chose soit l'instrument de sa disparition. Les deux nouvelles victimes sont Philémon Marro à Lausanne et Odilon Baeriswil à Courtepin.

Originaire de Planfayon, M. Marro était né le 14 janvier 1893. Il sortit de l'Ecole normale d'Hauterive au mois de juillet 1914, quelques jours avant le début de la première guerre mondiale. Nommé instituteur à Villarod le 1^{er} novembre 1914, il ne put inaugurer ses fonctions que plusieurs mois plus tard, le service de la garde des frontières l'ayant retenu sous les drapeaux.

Il termina sa carrière à Massonnens quarante ans plus tard, jour pour jour, et se retira auprès de son fils aîné à Lausanne, où il mourut le 22 mars dernier. Il était l'un de ces instituteurs formés dans le vieux cloître d'Hauterive, dans l'austérité des moines qui les y avaient précédés et dont la règle de vie se résumait à se contenter de peu et à faire scrupuleusement son devoir.

On peut en dire autant de son collègue Odilon Baeriswyl, décédé le 15 avril, originaire de Saint-Ours et né à Praroman le 6 février 1899. Il débuta dans la carrière à Cormérod en 1919 et y demeura jusqu'en 1957, au moment où commença à se manifester le mal qui devait l'emporter. Il enseigna durant 38 ans et sa vie est un bel exemple de stabilité et de dévouement. Modeste et dévoué par nature, il donna la preuve de ces qualités dans sa famille et sa profession, les difficultés et les épreuves ne provoquant chez lui qu'une seule réaction, celle de renforcer son courage.

L'auteur de ces lignes le voit disparaître avec un regret particulier car il fut pour lui un camarade d'école et un compagnon de jeux, les deux maisons étant distantes l'une de l'autre d'un jet de pierre. Les souvenirs remontent en foule d'une époque vieille déjà d'un demi-siècle, où l'on ne s'endormait pas devant l'écran de la télévision, ne discutait pas de sa voiture ni des vacances à la mer!

Dans un esprit de fraternité, né de la similitude du travail et de l'idéal, ayons pour leur mémoire une pieuse pensée.

M. Brumisholz